L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, NO 3 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

JEUDI MATIN 29 JUIN.

FEUILLETON.

SURCOUF

PAR

ERNEST CAPENDU.

PREMIÈRE PARTIE.

LE HASARD.

VI

LA PRISE.

A un mois de la fête de Port-Louis signalait une voile à l'horizon, et la cloche se pressait sur les quais pour assister à l'entrée en rade du vaisseau, dont la haute mâture apparaissait à portée de canon.

Par un hasard étrange les mêmes personnages que nous avons déjà vus au commencement de ce récit, étaient groupés près de l'avant-port.

Le pauvre Zachariie disait en tant le même cicole qui avait prédit la perte du "Hasard." Ce pauvre Zachariie! à chaque navire signalé il accourt voir si ce n'est pas son vaisseau qui revient, traînant à la remorque tous les navires de la compagnie des Indes.

Son longue-vue est au fond de la mer ou dans quelque port anglais, ajouta un second interlocuteur.

Aussi, quelle folie d'aller confier une pareille barque à un inconnu!

C'était absurde!

Il fallait donc nous consulter!

C'est bien vous qui l'avez voulu!

Le pauvre armateur courbait la tête et ne répondait pas.

Intérieurement, il était de l'avis des interlocuteurs, et plus d'une fois depuis près de quatre mois que le *Hasard* avait appareillé, il avait sompté en soupirant aux sacs d'écus qu'il considérait comme à jamais perdus pour lui.

Seul le vieux marin, qui assistait en tiers à la conversation des crédules, secouait la tête en signe de doute.

Pour être au fond de la mer, pourquoi, murmurait-il, on ne peut pas dire que le plus malin l'emporte pas une lame; mais pour ce qui est des portugaises, bernique! C'étaient de trop rusés marsouins pour s'aller dans un piège.

Tout à coup la foule entière poussa un immense cri de triomphe.

On venait d'apercevoir à la poupe du navire, qui s'avançait majestueusement, le pavillon anglais frappé au dessous des couleurs françaises.

C'est une prise! s'écria l'un de toutes parts.

Un navire de la Compagnie des Indes.

Je viens de reconnaître ses canons; il en crève, dont le tonnerre se fait qui tout pas la mer; il en a vingt-quatre en artillerie et autant sur son pont.

Ça a pu faire cette magnifique prise!

Mais qu'est devenu alors le navire anglais?

Assurément coulé bas!

Assurément coulé bas! combattu! l'armateur aurait toujours perdu! changé! aussi l'ami de Zachariie.

Ah! voilà qu'entre en rade!

Il a relevé le pilote, c'est donc son équipage de l'île!

Aussi reconnaît cette bonne fortune!

Le chapeau attendu, s'approchant du regard, jetait ensuite un coup d'œil de soupçon et d'espérance sur le magnifique vaisseau qui venait de mouiller.

Zachariie était le seul qui spéculât intéressé par.

Tout avait stupéfait, et il est que les vingt-cinq hommes de son petit équipage eussent pu conquérir une aussi belle prise.

Il cependant deux fois depuis qu'il était le navire mouillé au bout de sa lorgnette d'approche, il avait tressailli, et le cœur lui était monté au visage.

Impossible! murmurait-il, impossible! et pourtant ... c'est lui que c'est bien lui!...

Hourra! cria la foule avec des applaudissements frénétiques au moment où le vaisseau, cargaison au toute, traversait de suite le premier plan de l'avant-port.

Bonjour, Zachariie! dit une voix partie de l'arrière, tandis que l'armateur, pâle de joie et de bonheur, lançait en son chapeau de paille en hurlant des cris de triomphe.

Mon bonjour! répondit de mon bord mes braves marins! Vive la France! vive le drapeau! vive la France!

Hein! que dites-vous donc? et le prince de l'école avec sympathie.

Il dit, ... vous ne le verrez pas! ... de bonheur en contemplant la plus belle que ce sont les hommes de son bord qui ont pris le "Hasard" aux Indes, ...